



## A la rencontre de l'ours polaire Voyage dans l'archipel du Svalbard

**Spitzberg ou Svalbard ? A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, le navigateur hollandais Willem Barents découvre une île qu'il baptise « Spitsbergen ». Il ignore que, dans des annales vikings datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il est fait référence à une terre « à quatre jours de voile » de l'Islande, appelée Svalbard.**

Pendant longtemps on utilisera les termes Spitsberg (orthographe hollandaise et scan-

dinave) ou Spitzberg (orthographe allemande) pour désigner ces îles qui n'appartenaient à personne.

Quand, en 1925, cet archipel est placé sous la souveraineté de la Norvège, le gouvernement norvégien saisit sa chance et réintroduit le vieux nom viking Svalbard, qui désigne officiellement l'ensemble de l'archipel, le nom Spitzberg ne désignant que l'île principale.

Bordé par l'océan glacial Arctique au nord, par la mer de Barents au sud et à l'est et enfin par la mer du Groenland à l'ouest, l'archipel du Svalbard qui s'étend sur un total de 63 000 km<sup>2</sup> est peuplé d'un peu plus de 2 600 habitants qui se répartissent sur quatre villes : Longyearbyen (la capitale), Barentsburg, Pyramiden (aujourd'hui ville fantôme) et Ny-Alesund (station scientifique dont les locaux sont loués à des chercheurs du monde entier).



La haute latitude, amenant cet archipel au relief découpé et varié à être couvert à 60% de glaces, des mers prises 8 à 10 mois par la banquise et la proximité du Pôle Nord ont fait de ces îles une véritable plate-forme d'où partent nombre d'expéditions polaires aériennes au début du XX<sup>e</sup> siècle.



Aujourd'hui encore, certains se risquent à atteindre le pôle, en moto, à ski, en montgolfière, ou encore à tenter le tour du Spitzberg en kayak de mer !

Cela dit, et compte tenu de la position géographique de l'archipel, le climat y est relativement doux : en hiver, la température au Canada y est de 20° inférieure. Il n'en demeure pas moins que, même au cœur de l'été, il est préférable d'être très bien équipé contre le froid, le vent et la pluie.

### Le seigneur des lieux

Il y a peu de mammifères terrestres au Svalbard : renne, renard et ours blanc. Les autres mammifères sont marins : phoque,



morse, béluga et baleine. Si le renard se trouve partout dans l'archipel, les rennes, après avoir totalement disparu, ont été réintroduits et restent sur le même territoire. Peu craintifs, voire curieux, il est facile de les approcher.

Bien loin de la douce peluche de nos bambins, plus délicat, et surtout plus dangereux à observer, n'ayant pas de prédateur autre que l'homme, il est au sommet de la chaîne alimentaire : l'ours polaire. D'un poids maximal, pour les mâles, de 600 kilos en fin d'été, il atteint trois mètres de long. On le rencontre souvent en bordure de la banquise et sur des glaces dérivantes. Parfaitement adapté à son habitat, l'ours blanc possède une épaisse couche de graisse ainsi qu'une fourrure qui l'isolent du froid. La couleur blanche de son pelage lui assure un camouflage idéal sur la banquise et sa peau noire lui permet de mieux conserver sa chaleur corporelle.

L'ours blanc est un mammifère marin semi-aquatique, dont la survie dépend essentiellement de la banquise et de la productivité marine. Il chasse aussi bien sur terre que



dans l'eau. Animal solitaire, excellent nageur grâce à sa couche de graisse, il peut être vu en pleine mer à des centaines de mètres de toute terre. Il nage en utilisant ses pattes avant pour se propulser et ses pattes arrière comme gouvernail. Le pelage se gonfle d'air pour augmenter la flottaison. Sous l'eau, les yeux restent ouverts mais les narines se

ferment, il peut ainsi retenir sa respiration jusqu'à deux minutes.

Capable d'une grande mobilité, l'ours blanc peut couvrir jusqu'à 1 000 kilomètres de distance durant sa migration annuelle. La femelle met bas en décembre, en général dans une tanière creusée dans une congère. Elle sortira avec ses petits (en général deux, mais parfois un seul ou trois) en mars/avril. Les jeunes restent avec leur mère deux à trois ans avant de prendre leur indépendance; Il est extrêmement dangereux pour l'homme et des mesures de précaution sont systématiquement prises lors de randonnées ou de bivouacs : observation renforcée, tentes séparées pour la nourriture, périmètre de protection, tours de garde, fusils... La nourriture favorite de l'ours est la graisse de phoque que l'on trouve en quantité dans l'archipel. Phoque barbu, phoque marbré, tout ce joli monde se côtoie « paisiblement » avec béluga, baleine et morse, autres habitants des lieux.



Fulmar boréal

### Des colonies d'oiseaux

Et si, par malheur, vous ne pouvez observer l'un de ces mammifères, il n'est que de lever les yeux pour découvrir quantité d'oiseaux, à l'image de certaines colonies de guillemots formées de plus de 100 000 couples... A côté de ceux-ci, fulmar boréal, bernache, eider, labbe, goéland bourgmestre, mouette tridactyle, sterne ou encore mergule et macareux se disputeront le droit d'être approchés et photographiés dans des paysages somptueux et fascinants.



Guillemot de Brunni

Désert polaire par excellence, tantôt dramatique, tantôt idyllique, avec ses sommets en dents de scie et ses oasis de verdure, ses glaciers en marche et ses plaques de glace dérivantes, le Svalbard est si riche en découvertes qu'il semble même bizarre qu'il soit toujours resté aussi mystérieux pour la plupart des hommes, car nulle part ailleurs il n'est plus simple de découvrir l'Arctique.

Cerise sur le gâteau, c'est la lumière qui, ici, au bout du monde, déploie sa magie envoûtante et fait qu'une croisière polaire prend tout son sens...

Gérard Règle (Texte et photos)

